https://divergences.be/spip.php?article972

Revue libertaire internationale en ligne
DIVERGENCES
Nous sommes définis par les lignes que nous décidons de traverser ou d’accepter comme frontières

Section française de la critique internationale du sport

L’en-pire des Jeux

- Archives - Archives Générales 2006 - 2022 - 2008 - NÂ°15 Octobre 2008 - International - Jeux olympiques, après -

Date de mise en ligne : lundi 29 septembre 2008

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH234/quelsport-5de40.jpg

À un mois de la cérémonie d’ouverture des Jeux olympiques de Pékin 2008, la question du boycott semble pour la plupart dépassée. Les politiques n’en parlent quasiment plus â€” même l’idée d’un boycott « politique » (chaises vides pendant la cérémonie d’ouverture) s’évanouit avec le temps. Les sportifs, qui n’avaient jamais envisagé cette hypothèse, en sont à présent à des années-lumière. Les ONG et associations de défense des Droits de l’Homme nous offrent un silence radio remarquable. Ceux que l’on nomme les « intellectuels » éprouvent la valeur marchande de leurs théories sur le jeu de jambes de Rafael Nadal ou la forme de l’équipe de France de football. Quant aux médias, ils distillent bien tranquillement la parole unique autorisée â€” les médailles, rien que les médailles que nos poulets anabolisés pourront picorer dans la cour des gallinacés transgéniques chinois et américains. À croire que l’autocensure est un réflexe pavlovien des démocraties de masse lorsqu’il s’agit de se positionner face aux exactions d’un régime totalitaire lavé de tout soupçon par les flonflons et confettis de la grande kermesse olympique ! L’histoire des forfaitures olympiques se répète…

Faisons donc le point sur ce qui se passe concrètement, non seulement pour enfoncer le clou de la nécessité du boycott, mais surtout pour tracer un fossé entre ceux qui seront de la partie en toute conscience, et ceux qui, comme nous, refusent catégoriquement de jouer le jeu de l’olympisme totalitaire et du totalitarisme olympique.

1- **En Chine, la répression continue au nom de l’olympisme** : À quelques semaines de l’ouverture des JO de Pékin, les autorités chinoises utilisent stratégiquement le séisme qui a frappé la région du Sichuan et provoqué la mort ou la disparition de 80 000 personnes, le dénuement de 5 millions d’autres, pour détourner l’attention de la communauté internationale de la question des Droits de l’Homme et du boycott des « Jeux de la honte »â€” Jeux placés sous le signe de la répression sanglante des contestations politiques, sous le signe des camps de concentration (laogai), de l’injustice systématique, de la peine de mort appliquée en masse et du trafic d’organes. La soi-disant « catastrophe naturelle » qui a fracassé des établissements scolaires et des immeubles friables, construits par des entrepreneurs corrompus, ensevelissant des milliers d’enfants et les personnes les plus pauvres tandis qu’elle épargnait les bâtiments luxueux de la bureaucratie communiste, sert aujourd’hui de catalyseur émotionnel à l’union sacrée, en Chine et ailleurs, autour des Jeux olympiques, de son faste pharaonique et de ses promesses de puissance impérialiste. Pour ne pas briser cet élan d’adhésion populaire au gouvernement « sauveur », la police chinoise, vantée pour son dévouement et son ouverture par les médias occidentaux en quête d’une caresse du Tigre Hu, a récemment interdit l’accès aux ruines des écoles du Sichuan. La presse chinoise un peu trop curieuse a été reprise en main par le département de la propagande, les journalistes étrangers prêts à dénoncer le scandale de ces écoles en carton ont été soumis à de longs interrogatoires musclés et les rassemblements de parents venus crier justice furent dispersés par la force (cf. Le Monde, 8 et 9 juin 2008) ! En bons dialecticiens maoïstes, les chefs du gouvernement

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne

chinois retournent le séisme en moment d’union nationale et de fusion politique. Les crocodiles du PCC versent de grosses larmes sous les projecteurs médiatiques, tandis qu’ils découpent en morceaux les prisonniers politiques dans des cellules secrètes et exécutent en masse les condamnés à mort. Leurs supplétifs du BOCOG (Comité d’organisation) ont même changé le parcours de la flamme olympique en la faisant passer par la province du Sichuan « afin de soutenir le travail des secours dans la zone ravagée par le séisme » (AFP, Pékin, 21 mai 2008). Il s’agissait surtout d’exacerber le nationalisme chinois pour l’orienter vers l’objectif stratégique de la défense inconditionnelle des JO. Dans cette affaire, tout le monde a voulu faire oublier que c’est avec l’argent de la corruption des maffias politico-olympiques que l’on fabrique à Pékin des installations sportives à la pointe de la lutte antisismique… pour une minorité de privilégiés et de bellâtres survitaminés.

Lire la suite

https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L64xH64/pdf-b8aed.svg

Bon de commande :

https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L64xH64/pdf-b8aed.svg

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne